
Jorge Himitian

L'église dans le monde de post-pandémie

Il est incroyable qu'un virus aussi petit que COVID-19 ait mis en échec toutes les nations du monde. Le plus dramatique est que cette pandémie a produit en peu de temps un très grand nombre de personnes infectées et décédées, et a été classée jusqu'à présent parmi les 15 pandémies les plus meurtrières de l'histoire de l'humanité *(c'est plus juste de dire « de l'histoire récente de l'humanité ». Ce virus sous-microscopique a paralysé les usines, les écoles, le commerce, le tourisme, les activités culturelles et sportives, les congrès et même les rassemblements d'églises. Il nous a enfermés dans nos maisons. Il a vidé les rues, les restaurants, les centres commerciaux, les aéroports, les hôtels. Cela nous « oblige » à repenser beaucoup de choses. Il y a beaucoup d'incertitude et peu de certitudes. Plus de questions que de réponses.

Pour nous, qui avons une foi chrétienne biblique, il est impossible d'imaginer que Dieu soit inconscient de cette situation. Nous pouvons affirmer qu'il n'est pas seulement omniscient, mais qu'il est le SEIGNEUR, et en tant que tel, il a le plein contrôle de l'univers et des nations du monde.

[* Au 17 mai, 4 700 000 personnes infectées et 320 000 décès. Voir l'annexe 4]

Le monde est change, peut-être définitivement.

I. Plus tôt nous comprendrons ce brusque changement au sein de l'humanité, mieux nous nous adapterons au monde post-pandémique. En fait, nous ne savons toujours pas à quoi cela ressemblera.

Le pasteur presbytérien Ricardo Agreste, du Brésil, dans une dissertation numérique a déclaré: *Le monde tel que nous le connaissions n'existe plus. Les historiens parleront de l'année 2020 comme de l'année qui a commencé et qui ne s'est pas terminée. Une nouvelle « normalité » va émerger.*

Et cela soulève la question suivante:... Le Covid-19 est-il la principale cause ou accélérateur du changement? En effet, des changements étaient déjà en cours, Toutefois, ce qui se serait produit au cours des trois prochaines années s'est produit en trois semaines. Nos églises représentent les organisations les plus résistantes au changement. Parce que les dirigeants ne savent pas faire la différence entre l'essence et la forme.

Le monde post-Covid-19 sera-t-il meilleur ou pire? Il y a des opinions des deux côtés. Le pasteur déjà cité dit : *Notre rôle en tant que chrétiens n'est pas d'être optimiste ou pessimiste. En tant qu'église, nous n'avons pas le pouvoir de choisir l'ennemi ou le*

scénario. Nous devons comprendre comment mieux développer notre mission dans ce nouveau contexte.

Et il conclut avec cette déclaration : cette pandémie devrait produire un Sabbath en nous. Arrêtez-vous pour réfléchir profondément... Nous nous étions habitués au fait que l'église consiste à organiser des événements. Rien n'est plus éloigné de ce que Dieu dit de l'église. L'église peut revenir de cette pandémie non seulement plus grande, mais aussi meilleure.

Les paroles du prophète Jérémie me semblent pertinentes :

«Ainsi parle l'Éternel : placez-vous sur les chemins, regardez, informez-vous des antiques sentiers: où donc est le bon chemin ? Marchez-y, et trouvez le repos de vos âmes ! »

Jérémie 6.16

Discernement ministériel pour ces jours

Ce sont des jours d'immobilité, de réflexion, de prière, d'écoute de Dieu; surtout nous les bergers du troupeau du Seigneur. Nous devons ouvrir nos esprits et nos cœurs. Et, face à de nouvelles circonstances, nous nous ouvrons aux changements que Dieu à travers sa Parole veut que nous fassions dans notre stratégie ministérielle.

Pour cela, en tant que serviteurs du Seigneur, nous avons besoin de discernement pour faire la différence entre :

- l'absolu et le relatif
- l'immuable et la variable
- l'indispensable et le consommable
- L'essentiel et le secondaire
- Le permanent et le circonstanciel

Au sein du relatif et du secondaire, il y a sans aucun doute des choses bonnes, utiles et agréables, mais pas indispensables et d'autres, que nous continuons à pratiquer selon la coutume ou la tradition. Nous ferons bien de les revoir pour évaluer leur utilité.

[TRAVAIL POUR LES ATELIERS PAR GROUPES : Voir fin APPENDICE 5.

Faisons une liste dans la colonne de gauche des choses que nous considérons comme absolues et indispensables dans l'église. Et dans la colonne de droite, une liste des choses relatives, variables et dispensables. Que les deux listes soient aussi complètes que possible]

La polyvalence de l'église dans l'histoire

L'église du Seigneur s'est avérée au fil des siècles très polyvalente. Adaptable à tout moment et en toute circonstance. L'église est un « tout terrain ». Ainsi, pendant de longues périodes, l'église a été persécutée, avec un nombre très élevé de martyrs et de souffrances. Dans ces moments difficiles, il était impossible d'avoir des réunions

publiques. L'Église persécutée était forcée de vivre de manière « souterraine », mais elle n'a jamais abandonné ses fondements : la Parole, la prière, l'évangélisation, l'enseignement, le discipolat, l'amour, les bonnes œuvres, la communion...

L'église dans ses 300 premières années n'a jamais eu de « temples ». Elle s'est réunie dans les maisons. Et si possible, dans les lieux publics. C'était sa meilleure époque! Il ne lui serait jamais venu à l'esprit d'appeler un bâtiment « église ». Elle n'avait ni chaires ni autels. Elle n'avait ni scène ni équipement sonore. Mais Elle avait l'essentiel, l'indispensable, ce qui ne peut et ne doit pas faire défaut : le Saint-Esprit et la Parole de Dieu.

En Chine, la plupart des églises ne peuvent pas se réunir dans des « temples » ou de grandes salles. Cela fonctionne autour des maisons. Ils sont des millions, et ils se développent beaucoup plus qu'en Occident, où nous avons de grands bâtiments avec tout l'équipement moderne. Il y a quelques années, ils n'étaient autorisés à se rencontrer dans des maisons que par groupes de vingt personnes au maximum. Ils ont su discerner entre l'absolu et le relatif.

Comme la plupart le savent, bien que j'habite en Argentine depuis l'âge de 7 ans, je suis arménien. Je suis né en Palestine, aujourd'hui Israël. L'Arménie était l'une des républiques de l'Union soviétique jusqu'en décembre 1991, date à laquelle l'URSS a été dissoute. L'église pentecôtiste en Arménie a été interdite et persécutée avec acharnement. Toutefois en 25 ans et sous le régime soviétique cette communauté était passée d'une centaine de personnes à environ 3 000 personnes (jusqu'en 1988, date du tremblement de terre dans lequel environ 30 000 personnes sont mortes). Au cours des cinq dernières années et lorsque plusieurs pasteurs argentins se sont rendus en Arménie en 1993, le nombre de croyants est passé de 3 000 à 50 000. Tout cela sans « temples » ni bâtiments spécifiques. Ce n'est qu'en s'accrochant à l'essentiel : prendre la croix, témoigner du Christ, se rencontrer à la maison, prier intensément et enseigner la Bible. Rempli du Saint-Esprit et de manifestation de dons et de miracles. Pratiquer l'amour fraternel et la communion les uns avec les autres. Et tout cela au milieu d'une pauvreté et d'une souffrance extrêmes.

Qu'est-ce que signifie être l'église?

Aujourd'hui, chez la plupart des chrétiens, il y a une idée sous-jacente selon laquelle être une église signifie essentiellement se rencontrer. Nous considérons que pour être une église, nous devons avoir un « temple » (ancien ou moderne), une chaire, une croix, des bancs, un orgue. Et aujourd'hui, des instruments de musique modernes, une plateforme, des équipements sonores, des lumières, un groupe musical, un bon prédicateur, une cérémonie traditionnelle ou renouvelée. Les catholiques et les évangéliques font l'erreur d'appeler les salles dans lesquelles nous nous rencontrons « l'église ».

Pour répondre à notre question de manière pratique, et ne pas nous perdre dans des déclarations théoriques, demandons-nous : pourquoi l'église existe-t-elle? Quelle est

notre raison d'être sur terre? Nous devons redéfinir sa nature et son but à la lumière du Nouveau Testament.

Il y a quelques semaines, le professeur Hugo Márquez, président de la Convention des Églises baptistes d'Argentine, a écrit une lettre à tous les pasteurs du pays, disant : « *Que la pandémie n'annule ni n'arrête la mission. L'Église n'est pas là pour tenir des cultes, mais pour annoncer l'Évangile.* »

Jésus n'a jamais dit à ses disciples : « Allez construire des temples dans toutes les nations. » Et non plus : « *Allez faire des réunions...* » Mais : « *Allez faire des disciples de toutes les nations, en les baptisant... et en leur enseignant à garder toutes les choses que je vous ai commandées...* » (Matthieu 28.19-20).

Cette période de confinement et/ou nous étions, enfermés dans nos maisons, a été une bonne occasion de nous consacrer plus intensément à la prière personnelle et à l'étude de la Parole. Cette période de calme, sans voyage et sans activisme frénétique, nous a aussi aidés à repenser beaucoup de choses afin d'améliorer notre mission.

Les limites que l'église souffre aujourd'hui avec cette pandémie, par rapport à ce que l'église a dû traverser à d'autres moments, sont moins graves. Nous regrettons les milliers de morts dans chaque pays. Le plus triste, c'est que beaucoup sont morts sans avoir entendu l'Évangile.

Mais, comme le dit le proverbe espagnol : « à quoi sert-il de pleurer sur le lait renversé ? » Faisons de notre mieux pour les habitants du monde qui sont encore vivants. Jésus nous dit aujourd'hui, comme autrefois : « *Allez dans le monde entier et prêchez l'Évangile à chaque créature* » (Marc 16.15). Les champs sont blancs pour la récolte. C'est un « kairós » de Dieu que nous ne pouvons pas perdre.

Une nouvelle sensibilité est apparue dans l'humanité. pas dans tous, mais dans beaucoup de milieux.

Il y a une nouvelle prise de conscience de notre FRAGILITÉ humaine. Dans le domaine de la santé, de l'économie, du travail et autres. Et cette conscience de la fragilité peut être un prélude à l'humilité; condition très favorable pour écouter l'évangile.

Il y a une nouvelle prise de conscience de l'IMPRÉVISIBILITÉ de la vie. Nous n'avons pas d'agenda. Combien de temps cela va-t-il durer? Combien vont mourir? Quand reviendrons-nous à la normalité? Cela peut aussi nous conduire à l'humilité et à la recherche de certitudes, qui ne se trouvent qu'en Dieu.

Aujourd'hui, nous sommes plus conscients de nos LIMITES. Conscients qu'il existe des forces et des facteurs que nous ne pouvons contrôler. Ni avec l'argent, ni avec la science, ni avec la technologie, ni avec les lois. Un autre sentiment qui peut nous conduire à l'humilité.

Bien que cela ne soit pas explicitement mentionné, il y a une nouvelle prise de conscience de la proximité de la MORT. Cela génère la peur, l'anxiété, le besoin spirituel, la soif d'entendre un message d'espoir et de salut.

Il y a une nouvelle prise de conscience de la valeur ce qui est spirituel, la valeur de la foi, de l'amitié, des amis, du travail, de la routine du travail dont nous nous plaignions tant.

Frank Snowden, peut-être le plus grand expert de l'histoire des épidémies qui ont dévasté l'humanité, dans un rapport rédigé par un journaliste argentin ces jours-ci, a déclaré : « *Les épidémies nous permettent de comprendre l'humanité et l'histoire. Elles nous posent des questions sur la vie ou la mort et notre attitude envers les deux. Elles nous interrogent sur notre éthique. La mort imminente nous pose la question suivante : quelle est la chose la plus précieuse dans nos vies?* »

Cette nouvelle sensibilité de l'humanité peut être une grande porte ouverte pour l'évangélisation et la conversion de millions de personnes à travers le monde.

« *Voici ce que dit le Saint, le Véritable, Celui qui a la clé de David, Celui qui ouvre et personne ne fermera, Celui qui ferme et personne n'ouvrira : ... Voici : j'ai mis devant toi une porte ouverte que nul ne peut fermer, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole et que tu n'as pas renié mon nom.* »(Apocalypse 3.7).

L'agitateur de Dieu

Nous savons et croyons que pour ceux qui aiment Dieu, toutes les choses coopèrent pour leurs biens. (Romains 8.28)

Le Seigneur a permis que tout cela nous fasse passer au tamis, et quelles secousses! En effet, le but du tamis est de séparer l'ivraie du blé. Le nécessaire du superflu, l'absolu du relatif. Il y a beaucoup de paille et de chaume dans l'église aujourd'hui. Paul dit que l'église doit être construite avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses. Mais il prévient que certains le construisent avec du bois, du foin et du chaume. (1 Corinthiens 3.11-13)

Tout cela nous a bien servi pour évaluer quel genre d'église nous construisons. Ce que nous construisons passera l'épreuve du feu? Le feu met fin à tout ce qui est banal, superficiel, religieux et charnel. Tout ce qui est du bois, du foin et de la litière de feuilles brûle rapidement. Mais le feu a également une autre fonction : il purifie l'or, l'argent et les pierres précieuses. Nous sortirons mieux de tout cela! C'est du moins ce que Dieu s'est proposé, ce qu'il « complète ».

Je termine par une phrase que notre cher frère Pierre Truschel, de France, pasteur et apôtre, et cofondateur de l'AFI, a partagée il y a quelques années avec nous à Buenos Aires. Il nous a dit : « Pendant 30 ans, en tant que pasteur pentecôtiste, j'ai travaillé

comme un âne pour Dieu, jusqu'à ce que dans un lit d'hôpital je comprenne que ce n'est pas de travailler pour Dieu, mais de travailler avec Dieu. »

Si nous nous humilions devant le Seigneur et cherchons sa face, il nous parlera. Et nous sortirons mieux de tout cela. Nous nous concentrerons sur ce qui est important, sur ce qui est transcendant : sur la Parole et la prière. Je ne veux pas gaspiller les dernières années de ma vie à construire ce que le feu va détruire. Je veux investir en ce qui durera pour l'éternité. Qu'est-ce que c'est? **Gagner les perdus et les édifier à l'image de Jésus**. Le reste, comme on dit en Argentine, c'est du « bavardage », de vains discours.

Que Dieu nous aide. Amen.

Jorge Himitian

ANNEXE 1

DE QUOI AVONS-NOUS BESOIN POUR FONCTIONNER EN TANT QU'ÉGLISE AUJOURD'HUI?

Le pasteur Ricardo Agreste, que j'ai cité au début, dit des choses intéressantes :

- *Aujourd'hui, nous devons construire l'avenir en tenant compte de la nouvelle réalité.*
- *Les réunions en ligne et face à face coexisteront simultanément. Toutes les réunions face à face ne sont pas nécessaires. Nous devons discerner les limites, les avantages et les inconvénients des utilisations numériques.*
- *Nous, chrétiens, n'avons pas été faits pour nous conformer au monde, mais pour être transformés par le renouvellement de notre compréhension.*

De quoi avons-nous besoin pour être une église aujourd'hui?

- *Nous devons implanter de nouvelles églises avec moins de ressources financières. Le modèle d'achat de terrain, de construction d'un « temple » ou de construction d'une « église-bâtiment » est un processus lent et excessivement coûteux.*
- *Nous devons penser à ouvrir des églises de maison. Nous devons être beaucoup plus créatifs.*
- *Nous devons encourager les ministères biprofessionnels.*
- *Toute cette pandémie nous montre qu'une grande partie de ce que nous pensions essentiel pour être une église ne l'était pas. Tout nous oblige à trouver des formes plus simples pour être église aujourd'hui.*

Nous devons repenser l'église et son fonctionnement. Évidemment, cela dépendra de chaque pays. Et même au sein d'un même pays, cela dépendra de chaque ville et de chaque quartier. Nous devons avoir une ouverture spirituelle et mentale. Le Saint-Esprit est très libre et créatif. Nous avons tendance à être très liés aux régimes auxquels nous sommes habitués. Nous avons besoin de liberté dans les formes et les stratégies, toujours sous l'inspiration du Saint-Esprit. Fermes dans l'absolu et ouvertes dans le relatif.

ANNEXE 2

NOS PRIORITES

L'important est que lorsque tout cela sera passé et que nous serons revenus à la « nouvelle normalité », nous ayons appris les leçons que Dieu a voulu nous enseigner avec tout cela. Je souligne quelque chose de simple, mais de basique :

- 1) Mettons la priorité sur nos temps de « prière secrète » quotidienne. Notre communion personnelle avec Dieu doit être le fondement de notre vie et de notre ministère, comme Jésus nous l'a enseigné.
- 2) Mettons la priorité sur la famille. Nous ne pouvons pas construire l'église sur les ruines de notre famille. Consacrons du temps à notre mariage, pour parler, pour améliorer notre façon de nous rapporter. Prenons le temps de prier ensemble et de lire la Parole. En tant que parents, assumons notre responsabilité dans la formation spirituelle et biblique de nos enfants. Ayons le temps d'être avec eux, de devenir amis, de les connaître profondément. Nos premiers disciples doivent être nos enfants. Nous ne pouvons pas « déléguer » leur formation à des moniteurs de l'école du dimanche.
- 3) N'appelons plus jamais nos lieux de rencontre « église ». L'église c'est nous. Nous n'allons pas à l'église, nous sommes l'église 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Nous aspirons au jour où nous pourrions retrouver tous les frères de la communauté. Mais soyons clairs : bien que l'église se rassemble, l'église n'est pas une congrégation. L'église est une famille, c'est la famille de Dieu.
- 4) Mettons la priorité sur les relations personnelles plutôt qu'aux réunions. Jésus a dit : le bon berger connaît ses brebis, et il les appelle chacune par leur nom. Nous devons construire une relation ferme et permanente avec certains, comme l'a fait Jésus. Ceux qui constitueront notre premier cercle de disciples. Nous devons nous concentrer sur eux, les connaître, les former, afin que chacun, à son tour, ait son propre cercle de disciples et jusqu'à ce que tous les membres soient unis par les joints. L'église est un corps, et dans un corps il n'y a pas de membres inutiles ou pas connectés.
- 5) Accordons la priorité à l'enseignement et à la prédication de la parole de Dieu. En grec, cela s'exprime dans les mots suivants : *didaké* et *kerygma*. Le mot *didaké* est traduit par doctrine ou enseignement. Le *kérygme*, par prédication. La *didaké* est la somme des commandements de Jésus et des apôtres, comme ceux que nous avons dans le sermon sur la montagne. Le *kérygme* est la totalité des vérités qui révèlent la personne et l'œuvre du Christ. Son œuvre pour nous, en nous, entre nous et à travers nous. Cela se résume en quatre mots : la rédemption, le Saint-Esprit, l'Église et la mission. Arrêtons d'entretenir les gens avec des discours humains. Ce qui construit et forme les vies, c'est la parole de Dieu.

- 6) Mettons la priorité sur l'évangélisation. Ceci est un kairos de Dieu. La soif spirituelle a augmenté chez les gens. C'est un nouveau jour. C'est notre temps. Les champs sont blancs pour la récolte. Il y a une nouvelle ouverture à ce qui est spirituel. Il est temps de sortir en mer et de jeter les filets.

- 7) Chacun de nous devrait faire une liste pas très longue de certaines choses que Dieu nous a montrées dans ces temps particuliers. Il est bien de les écrire pour ne pas les oublier, pour les mettre en pratique et pour y persister. Et quand tout cela sera passé, avec l'aide de Dieu, nous serons meilleurs.

ANNEXE 3

QUELLE PAROLE AVONS-NOUS POUR LES NATIONS, ET SURTOUT POUR LEURS DIRIGEANTS?

Une pandémie est une épidémie au niveau mondial. Cela oblige les nations, principalement leurs gouverneurs et leurs dirigeants, à s'arrêter et à repenser les parcours que le monde a entrepris globalement au cours des derniers siècles sur le plan social, économique et éthique.

ÉCONOMIE

En tant qu'humanité, nous devons repenser le système économique actuel. Cette pandémie a révélé la fragilité et l'injustice structurelle des systèmes économiques nationaux et mondiaux.

L'écart entre riches et pauvres s'élargit dans la grande majorité des nations du monde. La révolution technologique du XXe et du XXIe siècle, au lieu de produire le bien-être de tous, a considérablement accru l'injustice sociale.

Le système économique actuel est basé sur l'individualisme et l'ambition personnelle. La Bible dit que l'amour de l'argent est la racine de tout mal (1 Timothée 6.10). La base de la coexistence sociale doit être la maxime de Jésus : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Et un aspect important de la coexistence sociale est l'économie. Une nouvelle économie basée sur le travail et l'amour du prochain est nécessaire. Il est urgent de développer une grande réforme économique basée sur une éthique sociale.

La dette extérieure et intérieure de presque toutes les nations du monde est impayable. Surtout pour les soi-disant « pays émergents ». Certains dirigeants mondiaux parlent déjà d'un jubilé mondial dans lequel les dettes impayables puissent être annulées. Ce système actuel ne peut donner plus.

ÉCOLOGIE

En tant qu'humanité, nous devons assumer notre responsabilité, car nous sommes administrateurs et gardiens de notre maison commune, la planète Terre.

Il est insensé de continuer comme nous l'avons fait jusqu'ici. Ce serait comme faire un gros trou dans le bateau dans lequel nous sommes tous. Encore une fois, l'amour de l'argent joue un rôle déterminant. L'ambition égoïste nous aveugle et nous rend fous. À quoi d'autre devrions-nous nous attendre pour changer? Nous avons besoin de bonnes politiques publiques aux niveaux nationaux et internationaux et d'une éducation à tous les niveaux de la société.

SANTÉ

L'accès à de bons soins de santé ne peut pas être le privilège de ceux qui ont les revenus les plus élevés. Ceux qui souffrent d'une maladie, ceux qui souffrent d'un

accident, ceux qui sont nés avec un mal congénital, ne sont pas à blâmer pour leur misère. La médecine ne peut pas être une activité lucrative, mais doit être un service social. Dieu merci, pendant la pandémie actuelle, la plupart des pays ont accordé la priorité aux soins des personnes infectées, quelles que soient leurs possibilités économiques. Cela ne devrait-il pas toujours en être ainsi? Toutes les nations doivent développer des projets de « médecine sociale ».

Frank Snowden, cité ci-dessus, a déclaré : « *Le système de santé qui a été mis en place en Europe occidentale après la Seconde Guerre mondiale a été construit en grande partie sur les bases posées par la lutte contre la tuberculose. Ces développements de la médecine sociale ont permis d'établir que pour traiter adéquatement un patient, il faut tenir compte de son contexte de vie, de son domicile, de son salaire, de son quartier, de sa couverture médicale* ».

Il est évident que ces questions que je signale sont toutes liées entre elles. Médecine, économie, respect de l'environnement et autres.

L'HOMME (l'être humain)

Le postmodernisme a découvert que l'homme n'est pas seulement un animal rationnel comme la modernité l'a soutenu. L'être humain est bien plus que cela. C'est un être social, affectif, émotionnel, relationnel et spirituel. Oui, l'homme dans son essence est un être spirituel, et en tant que tel, il est un être transcendant et moral. Si nous sous-estimons sa spiritualité et sa moralité, nous détruisons l'homme, et donc l'humanité.

Une partie intégrante du bien-être de l'homme est qu'il soit en bonne santé dans son esprit, dans son intériorité. Et pour cela, il est essentiel de lui apprendre à faire le bien, à aimer son prochain et à le respecter. Pour cela, il doit savoir notamment comment il peut respecter la vie, la propriété et la femme de son voisin. Il est essentiel qu'il apprenne à être juste, honnête, gentil, humble, droit, généreux, solidaire, travailleur. Il doit aussi apprendre à assumer ses responsabilités envers ses enfants et à être un adulte responsable. Par ailleurs, il doit être conscient du but et de la mission de la vie. La formation du caractère devrait être une matière obligatoire dans toutes les écoles et tous les collèges de chaque pays.

Si cela est vrai pour tous les hommes et les femmes du monde, à combien plus forte raison pour les gouverneurs et les dirigeants des nations.

LA FAMILLE

Au cours des 50 dernières années, l'attaque contre le mariage et la famille a été féroce dans de nombreux pays occidentaux. Pourtant, il n'y a pas de soutien à la société meilleur que la famille « traditionnelle » : le mariage normal, naturel et stable, formé par un homme et une femme. Par conséquent, il est douloureux de voir autant de mères célibataires, et pire encore, les « inventions » de mariages contre nature, qui deviennent légales dans certains pays. Tout cela cause un plus grand nombre de personnes seules et isolées, avec les conséquences psychologiques et émotionnelles

qui en résultent. La famille constitue la cellule primordiale du tissu social. Détruire la famille et ses valeurs, c'est détruire la société. Si aucun changement de cap n'est opéré, l'avenir social sera catastrophique.

CE QUE DIEU DIT AUX NATIONS

Esaïe 24:1-11

« Voici que l'Éternel dévaste la terre et la dépeuple, Il en bouleverse la face, en disperse les habitants [...] La terre est dans le deuil, épuisée, le monde épuisé dépérit, ils dépérissent, les gens haut placés de la terre. La terre a été profanée par ses habitants ; car ils enfreignaient les lois, altéraient les prescriptions, ils rompaient l'alliance éternelle [...] La ville désertée est démolie. Toutes les maisons sont fermées, on n'y entre plus. On crie dans les rues, parce que le vin manque, toute joie s'est assombrie, l'allégresse est bannie du pays. »

Esaïe 45:21-24

« Annoncez-le et présentez (vos arguments)! Qu'ils prennent conseil les uns des autres ! Qui a fait entendre cela depuis les origines et depuis lors les a annoncées ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? En dehors de moi, il n'y a point de Dieu, un Dieu juste et qui sauve, à part moi, il n'y en a aucun. Tournez-vous vers moi et soyez sauvés, Vous, tous les confins de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autres. Je le jure par moi-même, de ma bouche sort ce qui est juste, une parole qui ne sera pas révoquée : tout genou fléchira devant moi, toute langue prêtera serment par moi. En l'Éternel seul, dira-t-on, (résident) pour moi les actes de justice et la force ; a lui viendront, honteux, tous ceux qui étaient en rage contre lui. »

Philippiens 2.10-11

« afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.»

ANNEXE 4

THE MOST LETHAL PANDEMIES OF MANKIND

		PERIOD	DEATHS	ZONE	
1.	The Black Death	1347-1351	200 million	Europe	from 30 to 50% of the population
2.	Smallpox	1520	56 million	America by the Spanish	90% of the American Indians
3.	Spanish Flu	1918-1919	40-50 million	Worldwide	500 million infected cases
4.	Justinian Plague	541-542	30-50 million	Eastern Roman Empire	
5.	HIV AIDS	1981-Today	25-35 million	Worldwide	
6.	The Third Plague	1855	12 million	China, India, Worldwide	Bubonic plague
7.	Antonine Plague	165-180	5 million	Roman Empire	
8.	The Great Plague	1665-1666	3 million	England, Worldwide	Bubonic plague
9.	Asian Flu	1957-1958	1.1 million	China, Singapore, Hong Kong, USA	
10.	Russian Flu	1889-1890	1 million	Russia	
11.	Hong Kong Flu	1968-1970	1 million	Hong Kong -> Vietnam, Singapore	
12.	Cholera	1817-1923	1 million	Asia	
13.	Japanese Smallpox	735-737	1 million	Japan	1/3 of the population died
14.	Great Plague	18 th Century	600,000	Russia and various other places	various plagues together
15.	COVID-19	2020	320.000*	China -> World	4,700,000* infected cases
16.	Swine Flu	2009-2010	200,000	Mexico -> World	
17.	Yellow Fever	End of 1800s	100,000 – 150,000	Africa, Europa, America	
18.	Ebola	2014-2016	11,300	Guinea -> Libia, Sierra Leon	
19.	MERS	2012-Today	850	Saudi Arabia -> Middle East	
20.	SARS	2002-2003	770	China -> Hong Kong -> Others	

* As of May 17, 2020

ANNEXE 5**Travail pour groupes**

Ce qui est absolu, immuable, indispensable, essentiel, permanent	Ce qui est relatif, variable, dispensable, secondaire, circonstancielle

Jorge Himitian